

Assemblée Générale

22 JUIN 2020

**A VOIX
HAUTE**
Des mots pour tous



RAPPORTS MORAL, D'ACTIVITÉS ET FINANCIER

À VOIX HAUTE

50, rue Bernard du Bois - 13001 MARSEILLE

avoixhaute.asso@gmail.com

Association régie par la loi du 1er Juillet 1901

Reconnue d'intérêt général

N° SIRET 830 920 237 00039 – Code APE 9499Z

Depuis juin 2017, date de création d'À Voix Haute, nous souhaitons à travers nos actions répondre à l'objet associatif défini par les statuts : « Favoriser l'autonomie et l'insertion sociale des publics par l'approche linguistique et permettre des passerelles entre les cultures. Il s'agit également de promouvoir le lien social et défendre l'accès à l'éducation pour tous ». De juillet 2019 à juin 2020, l'association a été dirigée par un collectif d'administration composé de 12 personnes qui est passé à 15 membres lors de notre assemblée générale le 22 juin 2020. Nous avons donc le plaisir d'accueillir Abdul Rahman, Abdulfatawu, Abdulrazik, Anne, Bayrtsegseg, Betti, Chaima, Elsa, Isabelle, Khamis, Lilia, Mohamed Abderrazak, Saida, Yosra et Zakia. Bienvenue à vous !

Les deux salariées ont pu, durant toute cette année, imaginer et mettre en œuvre avec le public les différentes actions linguistiques proposées par l'association. Elles ont également travaillé au développement et à la consolidation des partenariats sur les quartiers de Belsunce (13001) et de Saint-Mauront (13003).

Mais la petite équipe s'agrandit ! Ce mois de juin 2020 annonce l'arrivée de Gabin Texier-Atger. En effet, l'obtention d'une aide financière « adulte-relais » a permis la création d'un nouveau poste de médiateur-formateur FLE. Welcome Gabin !

Pour l'année 2019, nous avons pu compter sur le soutien de 78 adhérent-es. Actuellement, en juin 2020, l'association se compose de 25 adhérent-es. Immense merci ! C'est grâce à vos adhésions que l'association, ses valeurs et actions, sont aussi reconnues.

Nous avons été soutenu-es cette année par Véronique, Khadim, Mohamed et Florent bénévoles, en coanimation d'atelier ou sur la parcelle jardin d'À Voix Haute. Merci pour vos idées et vos expériences ! Nous avons également accueilli deux stagiaires Tétraccord, Célia et Agathe. Une première pour À Voix Haute. Merci à vous pour votre énergie et votre bonne humeur !

Cette année encore, les ateliers linguistiques se sont déroulés, en grande partie, dans des espaces partenaires des quartiers où nous intervenons à Belsunce (Centre Social CCO Bernard du Bois, Théâtre de l'Œuvre, École Maternelle Parmentier ou École Élémentaire Convalescents) et à Saint-Mauront (CLCV Clovis Hugues, ACELEM Edouard Vaillant). Nous vous remercions chaleureusement pour votre accueil !

Depuis juin 2019, nous avons posé nos valises au 50 rue Bernard du Bois, proche de la Gare Saint-Charles à Belsunce. En octobre 2019, l'association VOC « Vivier Opéra Cité » a rejoint À Voix Haute au sein des locaux. Nous sommes ravi-es !

Un grand merci à L'Encre Bleue et particulièrement à Frédéric et Michel qui ont permis la mise en place d'une permanence d'écrivain-es public.ques au sein de notre local. Une vraie chance pour À Voix Haute !

Nous remercions aussi les structures qui nous ont fait confiance pour mettre en place des ateliers sociolinguistiques, en prestations de service, pour les publics qu'elles reçoivent : les CADA ALOTRA et JANE PANNIER, ainsi que le foyer d'aide aux jeunes travailleurs AAJT.

Les partenariats financiers ont également contribué à soutenir notre projet associatif. Nous remercions nos financeurs publics et privés pour leur confiance dans nos actions (CUCS, État, Métropole, Educalanques, La fondation *Un monde par tous*, La Fondation de France, La Fondation *La Poste*).

Cette année a aussi permis de développer des partenariats artistiques, sportifs et culturels. Nous remercions particulièrement le Théâtre de l'Œuvre (toujours !), la Criée, et le Parc des Calanques. Merci aussi à Aflam et au Festival de Marseille pour leurs propositions, qui cette année, ne verront pas le jour. Ce n'est que partie remise !

Grand merci aussi à nos camarades de Mot à Mot pour leurs bons conseils.

Enfin, nous remercions toutes les structures qui ont orienté du public sur nos ateliers linguistiques cette année (le CCO Bernard du Bois, l'OFII, l'Encre Bleue, le Théâtre de l'Œuvre, l'AFEV, Mot à Mot, Osiris, ANEF, AJB Formation, CAO ACPM, l'École maternelle Parmentier, l'École élémentaire Convalescents, l'École maternelle Édouard Vaillant, Le Contact Club, Le Secours Catholique, La mission locale Vieux-Port, le Pole-Emploi Belle de Mai, la MPT Saint-Mauront, la CLCV Clovis-Hugues, le Centre Social Endoume, la PADA, Ancrage).

Défendre nos valeurs et réaffirmer nos engagements...

Nos actions de formation linguistique sont accessibles à toute personne mise en situation d'exclusion sociale, professionnelle ou économique du fait de la non-appropriation de la langue française et plus largement à tous ceux et toutes celles qui en expriment le besoin et/ou l'envie. Nous avons centré notre projet associatif autour de :

- l'appropriation de la langue, des codes et des espaces socioculturels français,
- la promotion du lien social, en créant des espaces de rencontres multiculturelles et plurilingues,
- la mise en place de passerelles entre les cultures,
- l'accès à l'éducation pour toutes et tous.

Aussi, et alors que les politiques actuelles tendent à restreindre l'accès aux cours de français à certains publics en fonction de critères administratifs, nous réaffirmons notre attachement à l'accueil inconditionnel et au droit à la formation pour toutes et tous. Réduire l'apprentissage du français à un préalable administratif, c'est oublier le rôle de la langue dans la sociabilité, l'insertion sociale et l'accès aux droits. **C'est pourquoi nous réaffirmons un droit d'accès pour tous et toutes, sans condition, aux actions d'apprentissage du français et des savoirs de base.**

En ce sens, nous nous inscrivons dans les revendications portées par le collectif FLE Sud-Est et la coordination nationale du « Français pour tous ». Il regroupe des associations du champ social et de l'apprentissage du français, notamment la Fédération des Centres Sociaux, le Secours Catholique, la CIMADE et le RAdyA... Une semaine de mobilisations s'est organisée dans toute la France. À Marseille, elle s'est déroulée au Vieux-Port le 29 janvier, l'occasion de réaffirmer en chantant nos engagements.

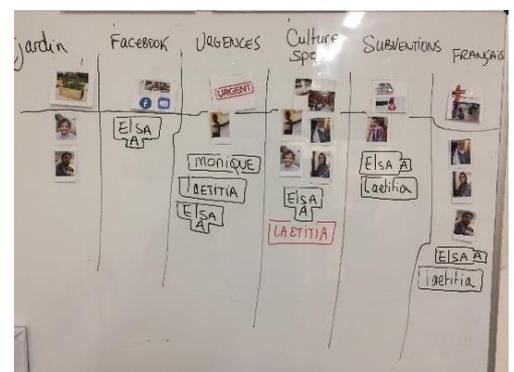


Nous participons également au **réseau pour la valorisation des actions sociolinguistiques** à Marseille porté par la Politique de la Ville. Ce réseau souhaite redonner de la visibilité et de la reconnaissance aux ateliers sociolinguistiques afin de pouvoir proposer une offre linguistique à la hauteur des besoins. En effet, les associations font toutes le même constat : les financements actuels ne permettent pas de couvrir les besoins du territoire au regard des listes d'attente qui ne cessent d'augmenter toute l'année.

Imaginer et construire une gouvernance partagée...

Nous nous situons dans une démarche d'éducation populaire. Aussi, par notre choix de gouvernance collégiale, nous souhaitons encourager et favoriser la participation de toutes et tous à la vie associative.

Notre collectif d'administration et son mode de fonctionnement grandi en même temps que l'association. Aujourd'hui, il est composé de 15 membres dont des participant·es ou ancien·ne·s participant·es aux ateliers linguistiques. Nous souhaitons que ce CA prenne toute sa place dans les choix et les orientations de l'association malgré les barrières linguistiques.



Cette année, nous avons mis en place des commissions et des temps sociolinguistiques permettant de comprendre le fonctionnement d'une association. Cependant, nous souhaitons construire et renforcer cette démarche en 2020 en nous formant, salarié·es et membres du CA afin de nous enrichir des compétences et savoirs de chacun·es.

Penser une action plus collective à l'échelle de Belsunce

C'est grâce aux partenaires sur le quartier que nous avons pu construire nos actions et poser les fondements de l'association.

Cette année encore, la majorité de nos actions se sont déroulées au sein de structures existantes. Notre ancrage sur le quartier passe notamment par notre travail avec le centre social *Bernard Du Bois (CCO)*, *le Théâtre de l'Œuvre*, *l'école maternelle Parmentier*, *l'école élémentaire Convalescents* et *l'Encre Bleue*.

Depuis février 2020, une permanence de l'association de *l'Encre Bleue*, gratuite et ouverte à toutes et tous, se tient au local d'À Voix Haute. Tous les mercredis après-midi de 14h à 17h, deux bénévoles de *l'Encre Bleue* sont présent·es pour aider et faciliter les démarches administratives. Beaucoup de personnes se rendent à cette permanence répondant à un besoin fort sur le quartier. Ce nouveau partenariat est, pour nous, une réponse possible face aux nombreuses sollicitations des participant·es de nos ateliers pour comprendre des démarches ou des écrits administratifs (courriers, formulaires...).

La crise sanitaire et sociale liée à l'épidémie de Covid-19 a lancé les prémices d'une entraide de quartier. Le travail inter-associatif a permis de partager nos besoins et nos questionnements face à certaines situations d'extrême urgence et trouver, parfois, des solutions collectives. En mai 2020, nous avons participé à la réflexion d'un réseau de voisinage « Appel Voisins 13001 ».

Nous souhaitons dépasser la simple mise à disposition des salles pour nos ateliers linguistiques et imaginer nos actions respectives plus collectivement. Nous sommes convaincu·es que nous devons, dépasser nos façons individuelles de travailler et renforcer nos liens sur le territoire.

Enfin, l'arrivée du VOC « Vivier Opéra Cité » cette année, au 50 rue Bernard du Bois, nous pousse à tisser des passerelles entre chant et apprentissage de la langue. De beaux projets sont à venir, on l'espère !

Tisser de nouveaux liens sur le quartier de St Mauront

Cette première année au sein du quartier de Saint-Mauront a permis à l'association de prendre ses marques sur le territoire. Notre intervention sur le quartier est récente. Les groupes ont donc mis plus de temps à se constituer...

Nous souhaitons poursuivre et consolider le travail partenarial entamé en développant nos liens avec les écoles du quartier et en imaginant davantage de passerelles et de liens avec la MPT St Mauront, la CLCV (notamment sur les questions de logement), et d'autres associations et espaces culturels de quartier (l'espace lecture ACELEM, le théâtre du Toursky, Anthropos...).

Un partenariat avec ces structures de quartier ayant une connaissance du territoire, du public et de ses besoins nous paraît essentiel afin d'ajuster nos projets et de mener des actions linguistiques cohérentes.

À Voix Haute souhaite **favoriser l'autonomie et l'insertion sociale par l'approche linguistique. Elle entend promouvoir le lien social, défendre l'accès à l'éducation pour toutes et tous, et lutter contre les préjugés en permettant des passerelles entre les cultures.** La langue peut-être un outil d'autonomisation et d'émancipation. Nous souhaitons faire en sorte que les participant-es de nos actions s'approprient la langue française afin de lutter contre toutes formes de dépendance dans les démarches du quotidien et contre toutes formes d'exclusion qu'elles soient sociales, économiques ou professionnelles.

À l'âge adulte, les apprentissages sont souvent stratégiques, ils ont besoin de sens et doivent être contextualisés, c'est-à-dire tenir compte des expériences multiples des participant-es. Ils doivent s'appuyer sur leurs connaissances plurilingues, sur leurs parcours et leurs pratiques. C'est pourquoi nous nous inscrivons dans une démarche d'éducation populaire : **s'appuyer sur les savoirs de chacun-e, se doter d'outils linguistiques pour se donner les moyens de comprendre le monde pour pouvoir le transformer.** Nos ateliers souhaitent faciliter la vie du quotidien par l'apprentissage de la langue : la connaissance des codes socioculturels, la fréquentation des espaces sociaux et leurs usages de manière autonome. Cette méthodologie s'inscrit donc dans une démarche de formation existante nommée **ateliers sociolinguistiques (ASL)**. Cette démarche pédagogique des ASL se caractérise par l'utilisation de documents authentiques et des espaces sociaux-culturels comme supports d'apprentissage.

Il s'agit d'une **démarche active et actionnelle**. Nous n'avons pas de programme, ni de cahier des charges préétabli. Nous partons des besoins des personnes pour construire nos actions. Nous tentons de mettre les participant-es en action à travers des jeux, des visites et des rencontres extérieures, des mises en situations, des jeux de rôle...

La posture du formateur ou de la formatrice est essentielle : il.elle accompagne, « fait avec... » et propose un temps de formation qui vient s'ajouter aux apprentissages en immersion. Le profil des personnes que nous accueillons en formation est très varié et hétérogène (origine géographique, âge, langues parlées, profils d'apprentissage, rythme de progression, vie et pratiques sociales...).

LES ATELIERS SOCIOLINGUISTIQUES

- Des mots pour tous les jours -

1) ASL - FRANÇAIS POUR LA VIE COURANTE

Cette action sociolinguistique (ASL) « **Français pour la vie courante** » souhaite favoriser l'autonomie et l'insertion sociale et professionnelle des publics dans la vie quotidienne. Ces ateliers visent l'acquisition de compétences de base en communication orale et/ou écrite (comprendre, parler, lire et écrire) afin de pouvoir interagir de façon autonome dans les espaces sociaux de proximité et mieux appréhender le territoire marseillais. Ils participent également à l'appropriation par les publics des codes socioculturels français. Pour tous les groupes, nous travaillons sur le fonctionnement des différents espaces que fréquente tout adulte vivant en immersion dans la société française (les transports, la Poste, les espaces de soins...).

Cette action s'est déroulée dans différents espaces sur le territoire du Grand Centre-ville de Marseille : Belsunce (13001) et St Mauront (13003) de septembre 2019 à juin 2020. Une première période d'inscriptions de deux jours a eu lieu à la rentrée 2019 et a permis de définir les niveaux linguistiques des publics afin de constituer les groupes selon un objectif linguistique commun.

L'action a également été proposée en prestations de service au CADA Jane Pannier et au CADA Alotra pour la seconde année consécutive.

« Français pour la vie courante » Actions bénéficiant de financements publics (subventions) et privées (fondations)			
Action	Lieu	Rythme	Public
Français pour la vie courante – Oral 1	A Voix Haute 50 rue Bernard du Bois 13001 Marseille	(2h/semaine)	Public FLE – Grand-es débutant-es à l’oral
Français pour la vie courante – Oral 2	A Voix Haute 50 rue Bernard du Bois 13001 Marseille	(2h/semaine)	Public FLE – Débutant-es à l’oral
Français pour la vie courante – Écrit 1	Centre Social CCO Bernard du Bois 16 rue Bernard du Bois 13001 Marseille	(2h/semaine)	Public ALPHA - Francophones
Français pour la vie courante – Oral 2	CLCV Bellevue-Clovis Hugues 29 avenue Edouard Vaillant 13003 Marseille	(2h/semaine)	Public FLE – Intermédiaires à l’oral
« Français pour la vie courante » Actions financées en prestations de service			
Français pour la vie courante – Oral	CADA Jane Pannier 1 rue Frédéric Chevillonb13001 Marseille	(4h/semaine)	Public FLE – Débutant-es à l’oral
Français pour la vie courante – Oral	CADA Alotra 33 bd du Maréchal Juinb13004 Marseille	(4h/semaine)	Public FLE – Débutant-es à l’oral



Français pour la vie courante
- Oral 1 - Belsunce



Français pour la vie courante
- Oral 2 - Belsunce



Français pour la vie courante
- Oral 2 – St Mauront



Français pour la vie courante
- Ecrit 1 - Belsunce

Chaque stagiaire a été reçu-e individuellement lors de l’inscription, en septembre 2019, afin de réaliser une évaluation permettant de faire le point sur ses attentes et d’effectuer un positionnement linguistique à l’écrit et à l’oral. Cela a permis l’orientation des participant-es vers le groupe qui correspondait le mieux à leurs besoins et à leur niveau en langue française. Suite à cette période d’inscription quatre groupes ont été ouverts :

- Oral 1 / Belsunce (grand-es débutant-es à l’oral) ;
- Deux groupes d’Oral 2 Belsunce / St Mauront (débutant-es / intermédiaires à l’oral) ;
- Ecrit 1 (débutant-es à l’écrit).

Cependant, nous ne parvenons pas à couvrir toutes les demandes que nous recevons. En effet, la demande est très importante, notamment à l’oral sur le quartier de Belsunce. Le nombre de personnes inscrites sur liste d’attente ne cesse de d’augmenter, venant témoigner ainsi des besoins de formation en français des habitant-es du territoire.

Les contenus pédagogiques de l’action « Français pour la vie courante » (ASL) se sont construits autour des besoins exprimés par les participant-es des différents groupes.

Ils sont identifiés au moment de l’inscription en début d’année, puis collectivement par le groupe au fur et à mesure de la formation. En voici quelques-uns :

- « prendre mes RDV seul-e »,
- « parler avec le docteur »,
- « parler avec d’autres personnes en français »
- « trouver un travail »,
- « avoir mes papiers »,
- « aider mes enfants à l’école »...

1.1) Français pour la vie courante – Oral :

L'objectif de l'atelier sociolinguistique « *Français pour la vie courante – Oral* » est de travailler l'autonomie et l'insertion sociale par l'apprentissage de la langue française orale. Ainsi, notre apprentissage a positionné l'oral dans la vie réelle centré autour des besoins des personnes.

Thématiques retenues collectivement par les participant-es des groupes

Français pour la vie courante – Oral

Identité – Entrer en contact : se présenter à une tierce personne, parler de soi et des autres... En début de session, un travail d'interconnaissance nous a permis de faire groupe (entrer en contact, se dire « bonjour », se saluer, se présenter, s'excuser, remercier, prendre congé...), d'être capable de poser et de répondre à des questions simples relatives à leur identités personnelle et familiale. Les codes socioculturels de la rencontre formelle en France ont été abordés (registre de langues...). Pour les groupes les plus avancés, cette thématique a été plus approfondi (famille, loisirs, goûts et préférences).

Repérage dans le temps : pouvoir se repérer dans le calendrier français (connaître les jours et les mois de l'année), prendre, annuler ou décaler un rendez-vous en face à face ou par téléphone, compréhension de message fixant un rendez-vous, une conversation téléphonique avec des informations chiffrées (date/heure/n° de téléphone...), informer ou non de sa présence...

Faire des achats identifier les commerces, demander des renseignements dans un supermarché, demander un prix, écrire ou transmettre oralement une liste de courses par téléphone, demander un conseil, un renseignement...

La santé : prendre/modifier un rendez-vous, expliquer un problème de santé, acheter des médicaments, nommer les parties du corps, exprimer à un professionnel de santé un besoin, un problème, une douleur, une maladie (de manière plus ou moins détaillée selon les groupes), découverte du système de soin en France (pour les plus avancés) ...

Repérage dans l'espace : lire un plan de métro, des horaires de bus, demander son chemin, s'orienter sur un plan, se repérer dans Marseille...

À partir de chaque thématique, un travail sur la langue est proposé. Nous abordons des bases de grammaire, de conjugaison, de phonétique et de syntaxe (de niveau A1.1 à A2) en prenant en compte la progression de la thématique et le niveau des participant-es. Les points de langues s'inscrivent dans la dynamique de l'ASL, et sont donc toujours contextualisés avec l'environnement proche. Il s'agit de s'approprier des bases grammaticales, syntaxiques ou phonétiques pour une communication plus fluide ou efficace. Ces points de langues sont abordés de manière dynamique et progressive. Un travail de phonétique, plus approfondi, a également été réalisé à partir de la méthode « Borel-Maisonny » dans le groupe d'oral 2 (Belsunce). Véronique, orthophoniste de profession et bénévole de l'association est intervenue régulièrement auprès du groupe en co-animation afin de proposer cette approche. Un tableau des sons-gestes adapté au public adulte a été réalisé à cet effet. Cette méthode qui associe un geste à un phonème, permet, à l'oral, de travailler avec les participant-es la prononciation, la diction, l'intonation expressive ou encore l'intelligibilité du discours.

Des actions de médiation culturelle ont également été organisées dans les ateliers d'Oral 1 et 2 de Belsunce. Les sorties permettent d'ouvrir la classe pour s'imprégner de la langue autrement. Une visite de la bibliothèque de l'Alcazar a permis de s'approprier ce lieu ressource tout proche et donner la possibilité à chacun-e de faire une carte de bibliothèque afin de poursuivre son apprentissage en autonomie.

Les participant-es des groupes ont pu participer à divers temps forts tout au long de l'action, comme la mobilisation pour *le français pour tous et toutes* du 29 janvier 2020 par exemple. Une chanson en français a été apprise par les participant-es à cette occasion et chantée ce jour-là. La musique et le chant, sont des outils stimulants dans l'apprentissage de la langue cible : ici, ils ont permis l'éveil de tous les sens et de créer un affect positif avec la langue française.



1.2) Français pour la vie courante – Écrit :

L'objectif de l'atelier sociolinguistique « Français pour la vie courante – Écrit » est de travailler l'autonomie et l'émancipation par l'apprentissage de la langue française écrite. Notre apprentissage a positionné l'écrit dans la vie courante, centré autour des écrits quotidiens des personnes. La pédagogie des ASL a donc été de mise. De plus, nous nous sommes appuyé-es sur d'autres méthodes qui nous semblent dynamiser l'apprentissage linguistique : « Borel Maisony » et « Ecler ».

Thématiques retenues collectivement par les participant·es des groupes

Français pour la vie courante – Écrit

Identité : remplir un formulaire (rituel de début de séance permettant à chacun·e de travailler en autonomie) avec des items plus ou moins complexes selon son niveau...

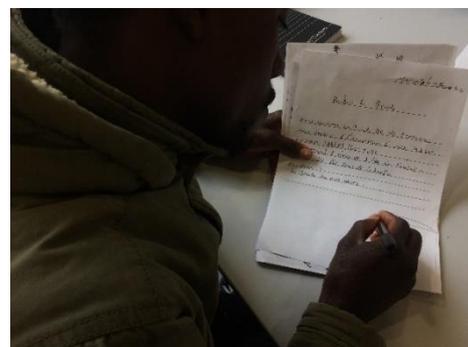
Repérage dans le temps : être en mesure de gérer de façon autonome son emploi du temps en acquérant de nouveaux repères temporels (prendre en main son agenda électronique, se repérer sur un calendrier, noter des dates/heures de RDV, confirmer/annuler un RDV par message, prévenir d'une absence par message, comprendre des informations importantes dans un SMS ...).

La Poste et la correspondance : se repérer dans ses courriers et pouvoir les trier, envoyer un courrier, remplir une enveloppe, ranger ses factures, échanger avec un autre groupe en apprentissage de la langue...

Différents projets ont alimenté ce groupe cette année :

Dans le cadre de l'ASL sur la poste, un échange a débuté avec un groupe en apprentissage de la langue à Paris (Centre social Accueil Goutte d'Or). Il a permis au groupe d'écrire pour se raconter, échanger, expliquer ce qu'on fait en atelier, parler de sa ville respective... Malheureusement avec l'arrêt des ateliers, lié à l'épidémie de Covid-19, la correspondance s'est également interrompue. Nous n'avons pas pu poursuivre les autres apprentissages prévus dans cette séquence : le repérage dans les différents espaces de la poste (code couleurs, panneaux d'informations, utiliser les automates de la poste...)

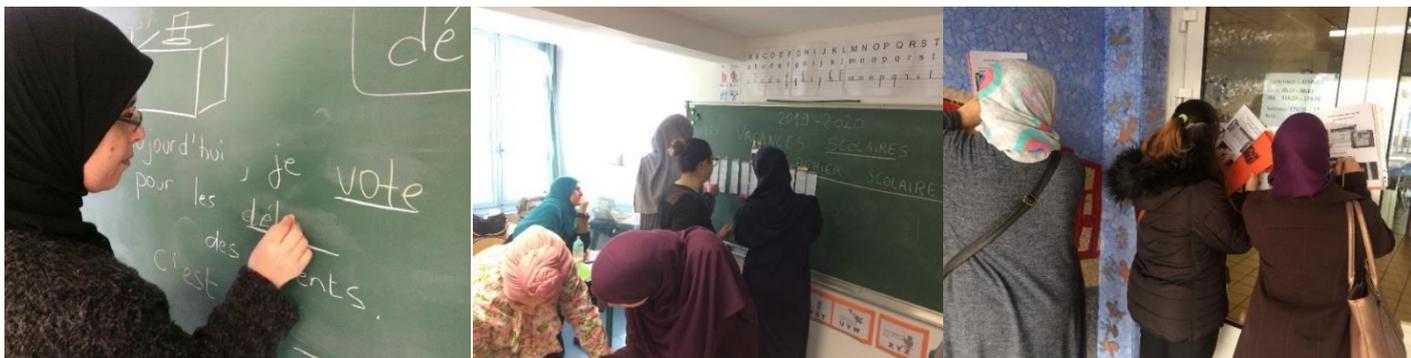
Une fois par mois, nous investissons l'espace jardin du Centre Social Bernard du Bois. Il s'agit toujours d'avoir des prétextes pour l'écriture, « faire » pour pratiquer la langue, apprendre en faisant : raconter ce qu'on a jardiné, écrire sur des supports pour se rappeler ce qui a été planté et par qui, lire un calendrier des fruits et légumes pour savoir ce qui pousse à chaque saison...



La méthode Ecler (**E**crire, **C**ommuniquer, **L**ire, **E**xprimer, **R**éfléchir) permet à chacun·e de progresser à son rythme autour d'un écrit utile, vivant et parfois personnel. Les écrits des participant·es et leurs erreurs sont le point de départ, le matériau qui va servir de base à l'apprentissage. Ainsi, chaque participant·e en plus de son carnet d'atelier disposait d'un cahier pour écrire (écrire leurs mots en lien avec le son travaillé, leurs textes en lien avec les activités de jardinage ou encore la phrase rituelle de fin d'atelier « Aujourd'hui, je travaille... »). Chacun·e a eu son rythme, mais cette méthode a permis au groupe de prendre confiance dans la capacité à produire de petits ou plus longs écrits de manière indélébile (au stylo, sans crayon, ni gomme).

La méthode « Borel-Maisony » a également permis dans ce groupe d'écrit de faciliter l'entrée dans la lecture et l'appropriation du code.

2) ASL - FRANÇAIS POUR LA PARENTALITÉ



Cette action

sociolinguistique (ASL) « **Français pour la parentalité** » souhaite faciliter le pouvoir d'accompagnement des parents dans la scolarité de leurs enfants. Il s'agit d'outiller linguistiquement les parents d'élèves pour favoriser leur implication dans la vie de l'école et aider la communication avec l'institution scolaire.

Cette année l'action s'est déroulée au sein de l'école maternelle *Parmentier*, de l'école élémentaire *Convalescents* et l'espace lecture *ACELEM* de St Mauront auprès des parents identifiés par l'équipe éducative.

« Français pour la parentalité »			
Actions bénéficiant de financements publics (subventions) et privées (fondations)			
	Lieu	Rythme	Public
Oral	Ecole maternelle Parmentier 7 rue Parmentier 13001 MARSEILLE	(2h/semaine)	Parents de l'école maternelle « Parmentier » – FLE intermédiaire
Oral	Ecole élémentaire Convalescents 13 rue des Convalescents 13001 MARSEILLE	(2h/semaine)	Parents de l'école maternelle « Convalescents » – FLE intermédiaire
Écrit	ACELEM Espace lecture 12 avenue E. Vaillant 13003 MARSEILLE	(2h/semaine)	Parents des écoles à proximité de l'espace lecture (école maternelle révolution, élémentaire Edouard Vaillant...)

2.1) Français pour la parentalité – Oral :



Les deux groupes « Français pour la parentalité – Oral » (niveau A1 à A2 à l'oral en français) de l'école maternelle *Parmentier* et de l'école élémentaire *Convalescents* ont choisi de travailler à l'oral des thématiques liées aux temporalités scolaires. Les apprentissages ont donc très rapidement, suivi le rythme de l'école, du calendrier scolaire et des temps forts de l'année.



Le partenariat avec les écoles maternelle *Parmentier* et élémentaire *Convalescents* a vraiment tout son sens : un réel travail d'appropriation de l'école s'est réalisé pour s'y sentir en confiance. L'institution scolaire peut parfois faire peur. Des temps de rencontre avec l'équipe éducative ont eu lieu tout au long de l'année : rencontre et questions au directeur de l'école *Convalescents*, observation de temps de classe (observation de la classe UPE2A), discussion avec la médiatrice scolaire « Enfance- Jeunesse » du centre social CCO Bernard du Bois a permis au groupe d'identifier les différents types d'accompagnement à la scolarité et de l'aide aux devoirs (Lire et Grandir...) disponibles sur le quartier. Dans le cadre de l'ASL « Santé », une rencontre avec une orthophoniste a eu lieu. Le groupe avait préparé des questions très concrètes. Ces moments sont riches et rassurants, ils redonnent de la confiance dans son rôle de parent.

Ces rencontres avec l'équipe éducative ou avec des intervenant-es extérieur-es permettent aussi d'échanger sur les peurs et les inquiétudes collectives des parents : échec scolaire, concentration, violence à l'école, drogue... Elles facilitent l'implication des parents dans l'école et permettent de se sentir en confiance pour interpeller et aller à la rencontre d'un membre de l'équipe éducative de façon autonome.

Thématiques retenues collectivement par les participantes des groupes

Français pour la parentalité – Oral

- Identité** : présenter sa famille et son enfant en lien avec l'école, présenter l'école de son enfant.
- Repérage dans le quartier et dans l'école** : se repérer dans le quartier de Belsunce, se repérer sur le plan de l'école, visiter l'école, explorer et comprendre des informations sur le tableau ou sur la porte de l'école...
- Identification et communication avec l'équipe éducative** : être en mesure d'échanger avec l'équipe éducative de son enfant (maitresse/maitre, directeur.trice, orthophoniste, psychologue scolaire) pour parler d'une sortie scolaire, de la journée, pour signaler un problème, demander des informations, signaler la perte d'un vêtement, poser une question lors d'une réunion de parents d'élèves...
- Rôle des parents délégués**
- Repérage dans le temps scolaire** : se repérer dans le calendrier scolaire, écrire un message pour excuser son enfant ou pour signaler une absence, informer d'un retard...
- La santé** : pouvoir parler de la santé de son enfant, pouvoir communiquer chez le docteur, accompagner son enfant aux urgences, acheter des médicaments à la pharmacie, parler de sa grossesse et de son accouchement...
- Parler de ses droits** : parler, échanger et débattre sur les droits de l'enfant, les droits des femmes...
- Se repérer dans les documents relatifs à l'école** : se repérer sur le carnet de liaison, les différents documents distribués ou affichés

De nombreuses sorties ont eu lieu tout au long de l'année en lien avec le thème de notre atelier : la parentalité.



Tout d'abord, dans le cadre de la journée pour les droits des enfants, une visite de l'exposition consacrée aux 30 ans de la convention internationale des droits de l'enfant a permis de mettre des mots et d'identifier les différents droits des enfants importants pour le groupe. Il a permis de libérer la parole des participantes sur leur propre enfance (accès à l'école...).



Puis, la visite de l'exposition « La ville aux enfants » organisé par l'association *Les clés de la cité* nous a permis d'engager un débat sur le rapport des enfants à la ville et au quartier. Ces temps d'échange ont permis de soulever les craintes des parents concernant les problématiques urbaines de la ville de Marseille : la drogue, les règlements de compte dans les quartiers, les violences policières, le manque d'espaces verts et d'espaces de jeux pour les enfants, la pollution et la circulation des voitures devant les écoles, le peu d'espace pour attendre les enfants devant l'école, les problèmes liés aux logements (vétusté, rats, punaises de lit...).



Des sorties et des ateliers parents-enfants ont également été proposés en partenariat avec le théâtre de la Criée autour du spectacle « *Thélonius et Lola* ». Ce fut l'occasion pour beaucoup de découvrir cette scène nationale et de partager un temps culturel collectif avec les enfants. À la suite du spectacle, une rencontre a été organisée avec la médiatrice culturelle du théâtre et un formateur FLE pour un temps d'échange et d'écriture autour du spectacle.



Enfin, le projet « Nos héroïnes » a vu le jour dans le cadre de la mobilisation de lutte pour les droits des femmes. Il est co-porté par les participantes des ateliers de français des associations « A VOIX HAUTE » et « AFEV ».

Après des balades exploratoires dans le quartier de Belsunce, nous avons pris conscience, collectivement, qu'« à Belsunce comme partout en France, les rues portent majoritairement le nom d'hommes. Si certains sont considérés comme des héros pour la nation, d'autres sont de simples propriétaires... Peu, finalement, évoquent quelque chose pour la plupart d'entre nous... Pourtant, elles sont nombreuses, les femmes célèbres, les héroïnes dont on pourrait se rappeler ! A l'instar du square Louise Michel et à l'occasion de la journée du 8 mars, nous avons voulu rebaptiser les rues du quartier, pour donner à nos héroïnes leur place dans la ville. »

Ainsi, chaque participante a choisi deux femmes emblématiques (intime et célèbre) et a rédigé son carnet personnel « Mes héroïnes ». Ces carnets ont permis de renommer les rues de Belsunce. Il a également donné lieu à une exposition le jeudi 5 mars à l'ilot Velten dans le cadre de la mobilisation Cœur de Femmes 2020 où un petit groupe de participantes a pu présenter leur travail.

Un ouvrage collectif « Nos héroïnes » retrace ce projet.

"Concernant notre association À Voix Haute, on essaye de dire à haute voix : « liberté, égalité, fraternité » par nos différentes activités. Par exemple, on travaille le français pour que des gens puissent s'intégrer dans les différents domaines sociaux et pour qu'ils puissent s'exprimer avec liberté avec des maîtres ou des maîtresses à l'école ou chez le docteur. Et pour que les femmes sortent du manteau de leurs maris et qu'elles soient un membre indispensable de notre société. "

YOSRA - participante des ateliers "Français pour la parentalité" et membre de la direction collégiale (collectif d'administration) d'A Voix Haute depuis juin 2019.

2.2) Français pour la parentalité – Écrit :



Cet atelier a accueilli des parents d'élèves, femmes, francophones, ayant des besoins à l'écrit en français (niveau infra A1.1 à l'écrit en français). Nous avons eu trop peu d'heures de face à face pour entrer dans le code écrit. L'importance n'était pas d'apprendre à déchiffrer mais plutôt de se sentir en confiance face à certains documents tels que ceux de l'identité. À travers un travail de systématisation et de réemploi (guidé ou libre), nous souhaitons qu'elles puissent prendre en main certaines informations liés à l'identité personnelle ou à celles de leurs familles.

Thématiques retenues collectivement par les participantes des groupes

Français pour la parentalité – Écrit

- Identité à l'oral** : présenter sa famille et son enfant en lien avec l'école, répondre à des questions simples sur ses enfants (âge, école, maitresse...)
- Identité à l'écrit** : reconnaître son nom et son prénom dans une liste (feuille de présence), écrire son nom et son prénom, reconnaître un formulaire dans un ensemble de documents administratifs, reconnaître quelques mots d'un formulaire simple (sans les lire), retrouver des informations sur un document d'identité et les recopier sur un formulaire simple.

À partir de ces thématiques une introduction à certains sons a été réalisée (voyelles simples) à partir de la méthode « Borel-Maisonny ».

Le groupe a investi de manière hebdomadaire l'ACELEM de Saint-Mauront, un lieu culturel de quartier. Un espace lecture n'est pas toujours facile d'accès quand on n'a pas été scolarisé-es, on ne s'autorise pas toujours à le fréquenter. Alors, y prendre place dans un atelier participe à son ouverture : on a pu découvrir ses ressources et ses projets. Un travail spécifique et des temps consacrés avec les bibliothécaires devront être envisagés pour poursuivre cette exploration et appropriation des lieux.

LES ATELIERS CRÉALINGUISTIQUES

- Des mots pour dire et se dire autrement -

1) DES MOTS À LA SCÈNE



« Des mots à la scène »			
Action bénéficiant de financements publics (subventions) et privées (fondations)			
Action	Lieu	Rythme	Public
Des mots à la scène	Théâtre de l'Oeuvre 1 rue Mission de France 13001 Marseille	(2h/semaine)	Public FLE – A1 à l'écrit / A2-B1 à l'oral

Cette action « Des mots à la scène » souhaite dépasser l'urgence langagière, la visée utilitaire et formelle de la langue qui est souvent de mise au sein de nos ateliers sociolinguistiques. Cette action vient donc compléter notre offre de formations en proposant un temps créatif d'écriture, une pratique d'écriture relationnelle. La langue est un outil pour communiquer et s'émanciper. Elle est aussi un outil pour penser, rêver, imaginer et s'épanouir avec les autres. Écrire, puis lire son texte sur scène, c'est apprendre de nouveaux mots, jouer avec la syntaxe ou la grammaire, se corriger, s'entraider. Mais c'est aussi se dévoiler, s'écouter et partager des points de vue. L'atelier alterne des temps d'écriture, des temps d'exercices et des moments de lecture collective sur scène.

L'atelier visait pour certain-es à consolider des bases en français à l'écrit, gagner en confiance à l'oral, ou simplement pratiquer pour dynamiser son expression orale et écrite.

Le fil conducteur de notre année s'est porté sur le thème des couleurs et a nourri différentes propositions d'écriture :

- se présenter et parler de ses sentiments (exprimer son humeur, « dire et se dire » en couleurs),
- échanger sur la symbolique culturelle des couleurs (la symboliques et les expressions autour des couleurs en France et dans son pays d'origine...).
- construire collectivement le calendrier 2020 et réaliser des cartes de vœux autour de la question « C'est quoi la couleur cette année ? »
- aborder la relation entre couleurs et discriminations (couleurs de peau, couleurs assignées au genre).



L'atelier ouvre des espaces d'échange et de réflexion. L'écriture a permis de dire aux autres ce qui peut être difficile d'exprimer à l'oral : les mots écrits sont choisis, et parfois libérateurs. Chacun-e a pu exprimer ses opinions et ses questionnements de manière ouverte et sans crainte. Collectivement, écrire, s'écouter, se soutenir a permis de faire évoluer son rapport à la langue et à la société.

L'action s'est déroulée au Théâtre de l'Œuvre, une fois par semaine (hors vacances scolaires). Le cadre du théâtre est propice à l'écriture et à la mise en scène des écrits. Découvrir, explorer et s'appropriier le théâtre, puis la scène fut aussi un des objectifs de l'atelier. La prise de parole devant les autres a été travaillée à la fin de chaque séance. Au terme de l'année, en juin, une lecture des productions sur la scène du théâtre de l'Œuvre était envisagée pour les participant-es qui le souhaitaient. Cette représentation est aujourd'hui remise en cause par l'épidémie du Covid-19.

L'écriture a permis de faire groupe : nous avons, formatrice comme participant-es, pris du plaisir autour des mots et produits de nombreux textes sur les couleurs. Nous avons osé prendre le stylo, partager nos mots/maux avec les autres et avec soi et nous nous sommes approprié-es un peu plus la langue française. Un ouvrage collectif recueillant une partie des textes permettra à chacun-e de garder pour soi les couleurs de l'atelier.

L'atelier « Des Mots à la Scène » avec A Voix Haute est un atelier qui aide les gens étrangers qui ont des langues, des cultures ou des religions différentes, avec ou sans-papiers, à apprendre la langue française, s'intégrer dans la société et trouver leur chemin de vie.

- Apprendre, former, développer, intégrer, découvrir, rencontrer
- Langues, cultures, histoires, évènement, caractère

Mohamed - participant des ateliers "Des Mots à la Scène" depuis juin 2019.

2) APPEL D'AIR



À chaque période de vacances scolaires, nous proposons à nos différents groupes un programme d'activités « Appel d'air ». Il s'agit de prolonger l'apprentissage de la langue autrement, de découvrir ou d'explorer le territoire marseillais et de permettre des rencontres entre les groupes.

Cette année nous avons proposé une projection parents-enfants, une visite de l'exposition « Hasard » à la Vieille-Charité et des randonnées dans le parc national des Calanques. Dans ce cadre, nous avons commencé à mettre en œuvre notre projet de « Randonnée en Français Facile » soutenu par Éducalanques. On vous en dit plus bientôt...

3) DES MOTS POUR LA RADIO – Atelier philo radio...



L'atelier « Des mots pour la radio » s'est mis en place au sein du foyer des jeunes mineurs isolés AAJT. Les ateliers radiophoniques peuvent être un outil linguistique stimulant pour accompagner les publics dans l'apprentissage du français. L'action souhaite notamment faire advenir un autre regard sur l'apprentissage et permettre d'acquérir ou de renforcer des compétences à l'oral et à l'écrit en découvrant le monde de la radio, en créant des espaces d'échange, de débats et d'expression.



Cette émission nommée « Radio du Monde » par les jeunes eux-mêmes s'est développée autour de discussions philosophiques et leur a permis de s'exprimer sur les sujets de leurs choix. Les thématiques de discussions ont été choisies collectivement au début du projet : le sport, la liberté, la famille, le travail, l'amour, le bonheur...

Les jeunes se sont, petit à petit, emparés de la méthode de notre atelier radio : ils animent l'échauffement, problématisent le sujet, formulent des questions, lancent le débat, enregistrent, régulent la parole, réfléchissent à leurs arguments, construisent leurs idées, s'étonnent des réponses, questionnent les propos des autres, demandent des justifications, des exemples...



Pour coconstruire une réflexion et une discussion, une posture de travail s'est vite mise en place : ils ont développé des qualités d'écoute, respecté les temps de parole de chacun et les différentes manières de penser. Ils se sont souvent entraînés quand les mots venaient à manquer en traduisant ou en reformulant l'argument d'un camarade... Certains ont évoqués des expériences personnelles ou intimes, ont raconté les manières de faire dans leurs pays. Ces discussions ont donc aussi permis d'avoir un échange et une ouverture interculturelle.

Le groupe a très vite compris le principe de l'atelier. Les jeunes ont nourri les différentes discussions en confrontant leurs idées, leurs savoirs et leurs expériences afin d'élaborer collectivement une pensée.

Le résultat des discussions a donné lieu à des chroniques sonores de dix minutes en ligne sur le site d'Arte Radio. Ces émissions pourront être diffusées sur des radios locales. Au terme des ateliers, une restitution festive est prévue en septembre 2020.

IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR L'ASSOCIATION

Les actions d'À Voix Haute s'adressent tout particulièrement aux habitant-es des territoires de Belsunce (13001) et de Saint-Mauront (13003). Il s'agit de quartiers dynamiques qui restent cependant très pauvres : les indicateurs font état de grandes difficultés sociales et économiques de la population. La crise sanitaire et sociale engendrée par l'épidémie Covid 19 a aggravé considérablement ces difficultés. À la suite des mesures de confinement pour lutter contre la propagation du virus, les ateliers sociolinguistiques d'À Voix Haute ont dû s'arrêter. Depuis le 16 mars 2020, nous avons continué à travailler, nous avons créé et inventé une organisation de l'association en confinement. Nous avons réfléchi à d'autres manières d'agir pour nous adapter au mieux aux besoins des personnes.

Le lien pédagogique fut très difficile à entretenir. Nous avons tout de même mis en place des fils de discussions sur WhatsApp et lancer des "**défis langues**" pour partager, s'écouter et se dire.

Il s'agissait d'un outil "symbolique" pour impulser un peu de légèreté dans le quotidien, rompre l'isolement, garder le lien avec la langue et entre les stagiaires. L'idée était aussi de maintenir la motivation dans l'apprentissage (certain-es avaient peur de tout oublier). Et pour ceux et celles qui souhaitaient poursuivre à distance (si ils-elles en ont les capacités numériques) nous leurs avons envoyé des exercices par message. Nous avons eu une bonne participation à ces activités à distance. Cependant, il faut noter que les participant-es sont souvent les plus avancé-es dans leurs apprentissages et les plus à l'aise avec l'outil numérique.

Durant cette période, il est important de noter que les inégalités face à l'apprentissage se sont renforcées :

>Accès très inégal aux possibilités de communication numérique (défaut d'équipement, problème de connexion...) : *Comment garder le lien pédagogique quand on ne sait pas utiliser son téléphone ? Quand on n'a pas d'accès à internet ou à l'électricité ou encore que les problèmes de connexion ne permettent pas d'entendre correctement le fil d'une discussion ?*

>Conditions de vie dégradées en confinement : *Comment rester concentré sur un exercice ou une explication quand on partage sa chambre et que derrière « c'est le bazar » ? Et surtout comment réussir à maintenir un lien pédagogique quand la priorité est ailleurs ?*

L'urgence est ailleurs : celle-ci a largement dépassé nos inquiétudes. De nombreuses personnes et familles, sans-papier, vivant du travail au noir, se retrouvent en grande difficulté aujourd'hui pour pouvoir survivre et rester en sécurité, pour payer leur loyer, se nourrir et trouver tous les produits de première nécessité... Certain-es sont isolé-es et n'osent pas sortir, d'autres vivent à plusieurs (logement suroccupé) dans de très petits logements souvent insalubres ou en foyer.

Nous avons essayé d'avoir une écoute bienveillante face aux peurs soulevées : « *Y a-t-il des risques face à l'augmentation des contrôles de police ? Où je peux trouver des colis alimentaires ? Comment je vais pouvoir payer mon loyer ?* » Nous avons cherché des solutions. Durant un mois, nous avons distribué des colis alimentaires fournis par la Métropole et la Fondation de France, des recharges internet offertes par Emmaüs Connect... Cependant, nous ne pouvons pas remplacer le travail réalisé par les référent-es sociaux ou assistant-es social-es, il s'agit de métiers qui requièrent des compétences que nous n'avons pas. Il est donc difficile de se retrouver face aux questionnements des personnes (victimes de la violence du système actuel) sans avoir, souvent, de solutions concrètes à apporter. Le travail inter-associatif (Théâtre de l'Oeuvre, CCO, Marmite Joyeuse...) et la mise en réseau avec les institutions ont permis de trouver, parfois, des solutions (ressources partagées, échanges de pratiques et de questionnements, création d'outils opérationnels). Mais pas toujours. Les associations ont peu de moyens d'action, elles se retrouvent en première ligne, parfois seules face à un sentiment de désarroi, d'impuissance et d'épuisement. Nous nous sommes à de nombreuses reprises senti-es dépourvu-es de solutions face à l'ampleur des besoins.

>**L'accès inégal à l'information du fait d'une langue française en apprentissage** : C'est dans ces moments difficiles que l'on voudrait rappeler que nos ateliers sont eux aussi de première nécessité. Quand le face à face est exclu et que l'écrit et les conversations téléphoniques deviennent les seuls moyens de communication, les inégalités se creusent. Ne pas comprendre les informations et les consignes (très souvent écrites), attendre de recevoir des traductions, téléphoner pour avoir des explications, ne pas être sûr-es de ce que l'on a compris : c'est une source d'angoisse supplémentaire.

La langue est un outil essentiel pour agir, vivre et échanger. **Que la langue française soit notre langue maternelle ou non, que notre rapport à la lecture soit facile ou en apprentissage, chacun.e doit avoir accès à l'information.** C'est pourquoi, nous avons souhaité faciliter la communication entre les participant-es et les administrations, les écoles, les associations partenaires. Et soutenir la compréhension et la transmission des informations qui évoluent très vite (colis alimentaires, maraudes, accès aux droits, santé...) en réalisant des supports de communication en « français facile ».

Nous avons effectué des vidéos expliquant comment écrire l'attestation de déplacement à la main, de la manière la plus simple possible pour les publics en difficulté avec l'écrit. Il s'agissait pour beaucoup d'un document complexe. Peu de personnes ont une imprimante et l'écrit est, pour beaucoup, une difficulté supplémentaire.

En cette période de confinement, on peut se poser beaucoup de questions et éprouver des difficultés avec ses enfants. Des questions au sein des groupes WhatsApp ont vu le jour : *Comment aider mon enfant ? Comment parler du virus à la maison ? Comment se repérer sur les plateformes d'aide aux devoirs ? Quels programmes regarder à la télé ?* ...Pour répondre à ces questions, une petite vidéo pour les parents un peu perdus dans les programmes proposés par l'école à la télé a été réalisée. Elle a permis de présenter les différents programmes disponibles en fonction de l'âge de l'enfant (chaînes, horaires) de manière simple.

Les participantes de l'atelier "Français pour la parentalité" de l'école maternelle Parmentier et de l'école élémentaire Convalescents ont réalisé avec Sylvie Monniot, psychologue scolaire, un podcast "**Un micro aux parents - Questions à une psychologue**". Il s'agit d'une bande son pour soutenir et accompagner tous les parents durant cette période étrange.

À l'heure du déconfinement, on avance au jour le jour... Les ateliers sociolinguistiques sont toujours à l'arrêt. Nous nous adaptons et proposons des actions en adéquation avec les besoins des personnes : sortir de chez soi, venir discuter avec nous (rendez-vous individuel), atelier couture en petits groupes, atelier de préparation de l'assemblée générale et de l'exposition des ateliers d'A Voix Haute.



Nous allons jusqu'à la fin de l'année scolaire rester à l'écoute et créatif-ve-s : sortir dans les calanques si le parc ouvre, imaginer des initiatives solidaires, des projets pour soutenir les cagnottes des parents d'élèves, une restitution numérique de l'atelier « Des mots à la scène », une assemblée générale sous d'autres modalités... Des choses vont se jouer, des horizons vont s'ouvrir – on espère ! Tout reste encore à inventer !

En 2019, les actions ont été financés par :

- Français pour la parentalité :**
- Politique de la ville (Métropole + Etat/CGET)
 - CAF (REAAP)
 - Fondation de France
 - Etat via poste PEC

- Français pour la vie courante :**
- Politique de la ville (Métropole + Etat/CGET)
 - L'Etat (BOP 104)
 - La Ville de Marseille
 - Etat via poste PEC
 - Prestations

- Fonctionnement général :**
- Adhésions
 - Dons
 - Fondation *Un monde par Tous*

- Des mots à la scène :**
- Fondation La Poste



- Appel d'air :**
- Éducalanques

- Des mots pour la radio :**
- Prestations de service

Le rapport financier porte sur la période du **1^{er} janvier 2019 au 31 décembre 2019**. Au 31 décembre 2019, il fait apparaître un **bilan positif de 6 795,16 euros**.

De janvier à décembre 2018, les recettes de l'association se sont élevées à 75 179,82 euros et les dépenses à 68 384,66 euros. Le bilan financier fait apparaître un fond de roulement de 20 000 euros, équivalent à environ cinq mois d'avance de trésorerie pour l'association.

Ce fond de roulement nous permettra de nous adapter aux délais de paiement des financeurs, d'anticiper sereinement la fin du contrat aidé (PEC) d'une salariée et le recrutement d'un troisième formateur. Il permettra aussi de combler la perte de prestations entre mi-mars et juin 2020 liée à la crise sanitaire du Covid-19.

Pour 2019, il a été accordé à l'association :

- 7500 euros de la Politique de la Ville (Métropole)
- 3000 euros de la Politique de la Ville (Etat CGET)
- 2500 euros de la DDCS 13 (Bop 104)
- 1500 euros du REAAP (CAF 13)
- 2500 euros de la Ville de Marseille
- 2000 euros d'Educalanques (4000 euros pour 2019 – 2020)
- 10 000 euros de la Fondation « Un monde par tous »
- 4000 euros de la Fondation de France
- 1500 euros de la Fondation la Poste (2000 euros pour 2019 – 2020)

Pour 2020, il a été accordé à l'association :

- 5000 euros de la Politique de la Ville (Etat CGET)
 - 12500 euros de la Politique de la Ville (Métropole)
 - 5000 euros de la Fondation « Un monde par tous » (10 000 euros pour 2020 - 2021)
 - 4000 euros de la Fondation de France (8000 euros pour 2020 - 2021)
 - 500 euros de la Fondation la Poste
 - 2000 euros d'Educalanques
- Nous n'avons pas encore reçu toutes les réponses des demandes de financements effectuées pour 2020.**

COMPTES DE RESULTATS 2019

Ci-contre le compte de résultats 2019.

COMPTES DE RESULTATS 2019			
CHARGES		PRODUITS	
60 - Achats	1415,32	70 - Vente de produits et services	16308,00
605-Achat de matériel, équipement et travaux	330,41	706- Prestations de service	16308,00
Fournitures administratives	523,37	707- Vente de marchandises	0,00
Matériel pédagogique	143,89	74 - Subventions d'exploitation	19000,00
606- Fournitures non-stockables (EDF)	282,10	FDVA	0,00
607- Achats de marchandises	135,55	CUCS - Métropole	7500,00
61 - Services extérieurs	7117,00	CUCS - CGET	3000,00
613- Location mobilière et immobilière (adhésion, boîte aux lettres, domiciliation)	5200,00	DDCS 13 - Bop 104	2500,00
614- Charges locatives	450,00	CG	0,00
615- Entretien et réparations	48,55	REAAP	1500,00
616- Primes d'assurance	176,45	Ville	2500,00
618-Divers (Uniformation, logiciel comptabilité interne)	1242,00	Educalanques	2000,00
62 - Autres services extérieurs	1371,38	75 - Autres produits de gestion courante	15890,00
623- Publicité, information (site web et plaquettes)	148,99	756- Cotisations, dons	390,00
622- Rémunération d'intermédiaire (comptable)	0,00	758 - Produits divers de gestion (Dons de Fondations)	15500,00
625- Déplacements, missions et réceptions	839,37		
626-Frais postaux et télécommunication (téléphone et internet)	105,16		
627- Services bancaires	44,86		
628- Divers (cotisations aux autres associations)	233,00		
63- Impôt et taxes (OPCA)	0,00		
Charges de personnel	38480,96	79 - Transfert de charges (ASP/ remboursement / uniformation)	6231,82
641- Rémunérations du personnel	35988,58	ASP	4694,04
645- Charges sociales	2156,10	Remboursement uniformation	487,60
647- Autres charges sociales	0,00	Remboursement Loyer / Charges	828,00
Indemnités et avantages divers	19,50	Remboursement mutuelle	222,18
648- Autres charges de personnel	316,78		
65- Autres charges de gestion courante	0,00	76- Produits financiers	0,00
66- Charges financières	0,00		
67- Charges exceptionnelles	0,00		
68- Dotations aux amortissements et provisions	20000,00	78 - Reprise sur amortissement et provisions	17750,00
Provision pour le projet associatif	20000,00	Reprises de provisions	17750,00
TOTAL DES CHARGES	68384,66	TOTAL DES PRODUITS	75179,82
Excédent	6795,16		